



Le Bilan Carbone :

Erreurs méthodologiques fondamentales

1. Présentation

Commençons par une comparaison, dont chacun voudra bien excuser le mauvais goût. Si je prends une bassine pleine d'eau et que je fais pipi dedans, assurément, très vite, la bassine sera polluée. Mais si je fais pipi dans la Seine, personne ne s'en apercevra, parce que la Seine coule constamment.

Dire "j'ai rejeté un litre d'urine dans la Seine" est factuel, mais n'a pas de sens si l'on ne précise pas que le débit de la Seine est d'environ 500 mètres cubes par seconde.

C'est cette faute de logique qui est constamment commise en ce qui concerne le Bilan Carbone. Il n'est pas légitime de parler des émissions humaines sans les replacer dans le cycle naturel du carbone. Faire la somme de toutes les émissions humaines sur une année n'a aucun sens, parce qu'entre-temps la Nature a recyclé le CO₂, le nôtre comme le sien.

Notons ici une erreur de vocabulaire : il ne s'agit pas d'un bilan carbone, comme on l'écrit constamment, mais d'un bilan CO₂, et ce n'est pas du tout la même chose. Le bilan carbone d'un être vivant quel qu'il soit (homme, animal, plante, etc.) est vite fait ; entre la naissance et la putréfaction, c'est zéro. Ici, on s'intéresse aux molécules de gaz carbonique et non aux atomes de carbone.

2. Imprécisions dans les mesures

La concentration en CO₂ dans l'atmosphère varie constamment, tout comme la température. Pourtant, la référence retenue pour les mesures est maintenant l'unique observatoire Mauna Loa (Hawaii). Ceci est fondamentalement absurde. Il ne viendrait à l'idée de personne de dire que la station météo de Bourges (France) est caractéristique de la température mondiale ! La reconstitution des concentrations en CO₂ faite par Ernst-Georg Beck ([Beck]) montre une réalité toute différente :

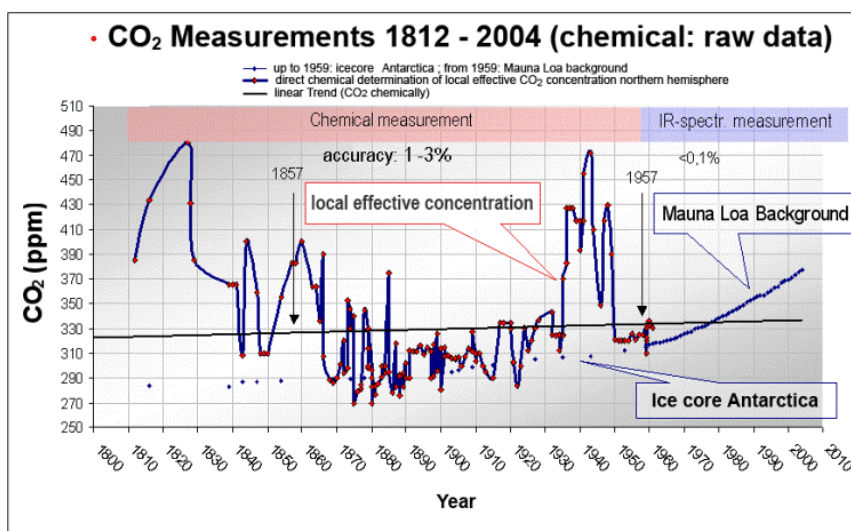


Fig. 1 138 yearly average from 1812 up to 1961 chemical determination (raw data)

3. Variations climatiques

De tout temps, le climat a toujours été variable, dans des proportions très importantes, et de tout temps les hommes ont considéré que le climat était "détraqué". Nos grands-parents passaient leur temps à nous le répéter et ils le croyaient vraiment.

Les données disponibles montrent qu'il n'en est rien. Voir notre Livre Blanc de 2015, remis à jour en 2023 : <http://www.scmsa.eu/archives/rechauff0.htm>

Il n'y a, sur les cinquante dernières années, aucune variation significative des températures, ni accroissement du nombre des cyclones, ni augmentation particulière du niveau de la mer, etc. Que les politiques et les médias annoncent tous les jours des catastrophes, c'est une chose, mais aucune donnée, aucun fait, ne viennent les corroborer.

4. Température moyenne

La température correspond, physiquement, à une agitation de molécules. On peut calculer la température moyenne en un lieu donné sur une année, mais non la température moyenne d'un pays, a fortiori de la planète entière. On ne peut pas parler de température moyenne, pour la France, pour l'Europe, pour le monde. Comment concilier la température d'un km³ de terre, d'un km³ d'atmosphère, d'un km³ d'océan ? Cela n'a aucun sens. A chaque fois qu'on lit une assertion du type "le mois de juillet est le plus chaud jamais enregistré", il faut la rejeter comme dépourvue de sens. Ce sont les médias qui veulent faire du sensationnel. En réalité, si on regarde, on s'aperçoit qu'il a fait chaud en certains endroits et froid à d'autres. En janvier 2023, un record de froid a été battu à Iakoutsk (Sibérie), contredisant la doctrine du réchauffement climatique : si la Terre se réchauffe, elle doit se réchauffer partout, et pas seulement sur la Côte d'Azur l'été.

5. Lien entre CO2 et réchauffement

Le CO2 est assurément un gaz à effet de serre, mais il y en a beaucoup d'autres, qui ne sont jamais pris en compte. Le CO2 n'est que le second des GES, très loin derrière la vapeur d'eau, dont les concentrations dans l'atmosphère, leurs variations, leurs mécanismes d'action, sont inconnus.

Etablir un lien de causalité entre les variations de la concentration en CO2 et les variations de température, comme il est souvent fait actuellement, ne relève pas d'une certitude scientifique. Bien au contraire, pour un certain nombre de scientifiques, c'est l'inverse : les variations de température génèrent les variations de la concentration en CO2 ; voir en particulier la conférence de Paul Deheuvels disponible sur YouTube (février 2023) "Le climat, beaucoup de bruit pour rien" :

https://www.youtube.com/watch?v=Zeegk_kzgmg

On consultera aussi Ernst-Georg Beck ([Beck]) : "*The temperature maximum around 1940 is not a result of exponential rise of CO2. It's the reverse, high temperature around 1940 had induced CO2 maximum.*"

Il est illusoire et même totalement absurde de penser que, en limitant nos émissions de CO2, nous aurons une quelconque action sur le climat. Des assertions du type "en réduisant de 30% en 2030 nos émissions de CO2 par rapport à 2010, nous limiterons l'accroissement des températures à 1.5°C" sont scientifiquement absurdes ; elles relèvent de l'escroquerie en bande organisée.

6. Un consensus apparent

Il y a un consensus apparent, au sein de la communauté scientifique, pour accepter les assertions du GIEC et les restrictions qui en découlent. Néanmoins, il faut bien voir que :

- Ce consensus n'est qu'apparent, et doit beaucoup au fait que les opposants sont privés de tout droit à l'expression, même s'il s'agit de publications scientifiques ;
- En période d'obscurantisme, les scientifiques, dans leur immense majorité, donnent raison au pouvoir en place. C'était déjà le cas en Allemagne à partir de 1933.

7. Ignorance volontaire de toutes les causes naturelles

Les variations du climat peuvent avoir d'innombrables causes naturelles, en premier lieu des variations de l'activité solaire, qui ne sont ni étudiées ni prises en compte. Le GIEC et toutes les institutions, scientifiques ou non, qui lui sont liées, ont immédiatement décidé que l'activité humaine était seule responsable du climat et tout le reste a été volontairement éludé et passé sous silence.

8. Matraquage et obligations

Tous les particuliers, notamment les élèves dès leur plus jeune âge, sont soumis quotidiennement au matraquage des médias en ce qui concerne les réductions des émissions de CO₂ ; toutes les entreprises doivent modifier leurs process de fabrication et leurs modalités de livraison et de vente pour satisfaire aux obligations légales qui en découlent. Tous doivent savoir que tout ceci est entièrement dépourvu de base scientifique. Cela résulte au mieux de l'obscurantisme (nous avons des convictions, dont nous ne voulons pas démordre), au pire de l'escroquerie en bande organisée.

Il y a là un consensus exactement semblable à celui qui s'était établi en Allemagne à partir de 1933 ; la pureté de l'atmosphère aujourd'hui a remplacé la pureté de la race jadis, avec les mêmes arguments.

Pour les élèves, on comparera :

2023 : TP Bilan Carbone : Etude de Cas sur V3 Lycée de 450 élèves

Vous devez pour ce cas : Analyser et préparer les données, intégrer les données dans le fichier BILAN CARBONE V3, Analyser les résultats du bilan, Identifier des solutions pour réduire les GES dans chacun des domaines.

ex. de données : Cantine : 7,273 tonnes/an de Bœuf, 2,424 tonnes/an de poulet industriel, 2,424 tonnes/an de poisson, 13,47 tonnes/an de fruits et légumes de saison non Bio, (FE=0,023keqC/kg incertitude +/-30%) (pour info : fruits exotiques importés par avion : FE= 1,63 keqC/Kg) (pour info : Fruits et Légumes de saison Bio : FE=0,011keqC/Kg), 13 tonnes/an de pâtes (prendre le FE de la farine), repas des élèves rentrant chez eux : 8280 repas/an.

avec :

1936 : Exercice no 59 : La construction d'un asile d'aliénés a coûté 6 millions de Reichsmark. Combien de pavillons à 15 000 Reichsmark chacun aurait-on pu construire pour cette somme ? https://fr.wikipedia.org/wiki/Science_sous_le_Troisième_Reich

Pour les entreprises, on comparera :

"Pour les entreprises, la neutralité carbone consiste, d'une part, à réduire au maximum ses émissions de gaz à effet de serre et d'autre part, à compenser l'intégralité des émissions restantes.

"L'engagement des entreprises françaises pour le climat, initié en vue de la vingtième conférence des parties de sur le climat et réaffirmé en amont du One Planet Summit de Paris, affirme leur détermination à viser la neutralité carbone à l'horizon 2050 et à mettre au cœur de leur activité les solutions face au climat.

"Pour une entreprise, le principe de neutralité carbone consiste avant tout à réduire au maximum la source de ses émissions de gaz à effet de serre d'émissions (en réduisant ses déplacements, sa consommation d'énergie, en s'approvisionner en énergie verte...). Ensuite, elle doit compenser la totalité des émissions restantes (en portant des projets de développement des

énergies renouvelables, de restauration du couvert forestier, de distribution d'équipements d'efficacité énergétique...)."

<https://www.ecologie.gouv.fr/neutralite-carbone-des-entreprises>

avec :

Ainsi, IG Farben, en expulsant dès 1933 les Juifs de son entreprise, obtint une grande partie des contrats octroyés par l'État (qui mena le plan quadriennal de 1936-1939 de militarisation de l'industrie). À cet égard, Josiane Olf-Nathan souligne que la libération des places offertes par l'expulsion des Juifs offrait des promotions à nombre d'employés, qui, d'une certaine façon, s'en trouvaient professionnellement satisfaits.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Science_sous_le_Troisième_Reich

De manière générale, quiconque est tenté par la lecture de l'un quelconque des rapports du GIEC devrait commencer par lire l'article de Wikipedia "Science sous le Troisième Reich".

Arlington 8 mai 2023 : John Clauser, titulaire du prix Nobel de physique 2022 :

"Le narratif commun sur le changement climatique constitue une dangereuse corruption de la science qui menace l'économie mondiale et le bien-être de milliards de personnes. Une science climatique mal orientée s'est métastasée en une pseudoscience journalistique massive. À son tour, celle-ci s'est faite bouc émissaire de quantité de maux qui n'ont aucun rapport.

"Elle a été popularisée et répandue par des agents marketing, des politiciens, des journalistes, des agences gouvernementales et des écologistes tout aussi mal informés.

"Mon opinion est qu'il n'y a pas de véritable crise climatique. En revanche, il y a un problème, bien réel celui-là, qui est de fournir un niveau de vie décent à une large population mondiale. La crise énergétique actuelle est inutilement exacerbée par ce qui, à mon sens, est une science climatique incorrecte".

9. Références

[Beck] Ernst-Georg Beck, 180 Years accurate CO2 – Gas analysis of Air
http://scmsa.eu/archives/ART_2006_Beck_CO2_report.pdf

[Deheuvels] Le réchauffement climatique – Mythes et réalité, 25/02/2020
http://www.scmsa.eu/archives/Deheuvels_Climat.pdf

[Wikipedia] Science sous le Troisième Reich
https://fr.wikipedia.org/wiki/Science_sous_le_Troisième_Reich